

> Kulturfabrik Esch: «Mammuthus Exilis» (en langue luxembourgeoise)\*

## Prisonnier des illusions perdues

Face au défi qu'est souvent la vie, Jérôme Netgen montre, dans «Mammuthus Exilis», un personnage qui ne lutte pas mais se retranche dans un abri qu'il s'est aménagé.

JOSÉE ZEIMES

Allongé sur le canapé en tenue légère, entouré d'un fouillis d'où émergent livres et canettes de bière vides, Bip, le protagoniste, semble assoupi ou en attente. Plutôt sédentaire, il ne bouge guère et préfère la position couchée, installé confortablement dans une sorte de salle de séjour qui fait aussi fonction de bureau.

Il ne fait rien, sauf bouquiner un peu et émettre des avis désabusés sur la société d'aujourd'hui, sur notre mode de vie, la politique, les médias. Il n'est ni un sage ni un ermite mais un oisif qui se berce dans l'illusion de la publication de l'ouvrage du siècle qui le mettrait sur un piédestal; mais son fameux carnet de notes reste vierge. Le présent est vécu comme temps mort, le passé sert de préparation au futur qui, lui, est gonflé du grand projet.

L'entourage de Bip semble partager son point de vue. Pourtant Viv, sa femme – rôle incarné avec justesse et vivacité par Mireille Wagner – garde une certaine distance en faisant seulement le semblant d'y croire. Elle s'active davantage dans sa vie professionnelle et privée; elle veut rester en forme, garde le contact avec ses amis. Malgré cela, elle est insatisfaite, pioque une crise et finit par réaliser son projet d'aller vivre à la campagne. Elle revient bientôt, désillusionnée. Elle retrouve Bip.

### MARGINALISÉS

Quant à l'ami retrouvé Alvisse, un autre marginal – J. Jean-François

Wolff à qui on a imposé une corvée, parler en luxembourgeois, joue avec conviction le copain fidèle –, il passe son temps, pour casser la monotonie de cette vie, à rejouer avec Bip des scènes de cinéma qui les projettent héros d'un moment.

L'apparition soudaine d'une copine d'Alvisse, étudiante en cinéma aux ambitions démesurées (par là elle se rapproche du principal protagoniste), fait diversion mais reste en marge de l'action principale; l'invention du personnage – le rôle est assumé avec entrain par Rosalie Maes – reste sans réel fondement, si ce n'est celui de précipiter le dénouement de la pièce. Ces personnages n'ont pas trouvé de point d'ancrage dans la vie, ils sont désœuvrés, s'inventent des existences, se heurtent parfois aux aspérités de la réalité. Ils sont en migration, d'où l'importance des valises qu'ils traînent derrière eux ou déposent quelque part.

Do Demuth a créé pour ce spectacle un espace scénique à deux volets: l'ailleurs évoqué ou rêvé des personnages se déroule souvent dans un lieu scénique adjacent, qui s'ouvre sur le principal; il fait figure de microcosme ou de laboratoire d'expérimentation.

*Mammuthus Exilis* – titre qui se réfère à un mammoth exilé sur une île pour préserver son espèce –, est la première pièce de Jérôme Netgen. Proche du théâtre, notamment par son expérience antérieure de critique théâtral au *Tageblatt*, il aborde, par le biais de Bip, le sujet connu de l'éternel exilé volontaire de la société qu'il critique.

Se balançant sur un nuage, il finit par échouer (suite à une chute, ici de la baignoire) dans la réalité. La bulle éclate.

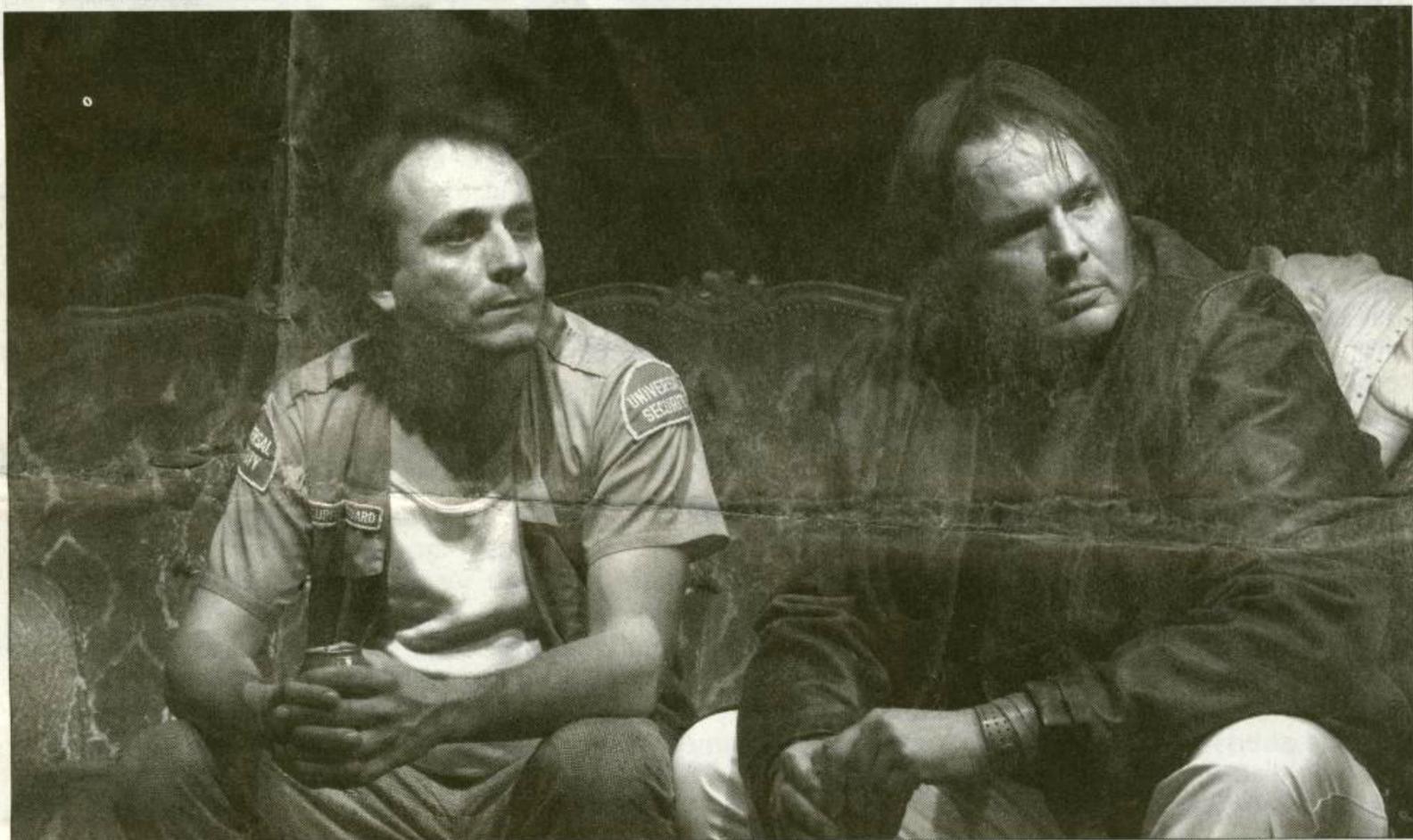
Cette pièce, aux accents autobiographiques, écrite dans une langue parlée très vivace, est le reflet des préoccupations et des lectures de l'auteur.

Marc Baum confère au personnage de Bip une vraie consistance et une présence marquante, en l'étoffant de son talent, alors qu'Anne Simon tente, dans sa mise en scène, de sauver le tout du piétinement sur place, par diverses trouvailles. Elle donne du piment au déroulement en créant des séquences de jeu dans le jeu, anime un second espace de jeu.

Toutefois, la pièce aurait gagné en concentration sans les longues transitions de musique entre les scènes ainsi que par le resserrement de certaines séquences.

*Mammuthus Exilis* évoque à la fin du parcours de migration les vraies questions susceptibles de mener à une prise de conscience et à des décisions, objectif d'une éventuelle deuxième création dramatique de Jérôme Netgen.

\* Reprise Cap Ettelbruck les 3 et 4 oct., 20.00h. Tél.: 26.81.21-304.



«Mammuthus Exilis» – première pièce de Jérôme Netgen – aborde, par le biais de Bip (Marc Baum), le sujet connu de l'éternel exilé volontaire de la société qu'il critique. Se balançant sur un nuage, il finit par échouer dans la réalité